Les Beuillois qui ont marqué l’histoire

FERDINAND FERBER

Beuil, terre d’innovation : les premiers vols de Ferdinand Ferber

L’histoire de Beuil ne se limite pas à son patrimoine montagnard, à ses sports d’hiver ou à ses paysages remarquables. Le village a également été le théâtre d’une page importante de l’histoire de l’aviation française grâce aux expériences de Ferdinand Ferber, l’un des grands pionniers de la conquête de l’air.

Officier, polytechnicien et passionné par les recherches sur le vol humain, le capitaine Louis Ferdinand Ferber s’intéresse dès la fin du XIXe siècle aux travaux de l’ingénieur allemand Otto Lilienthal sur les planeurs. À une époque où l’aviation en est encore à ses débuts, Ferber cherche à comprendre comment l’homme pourrait maîtriser le « plus lourd que l’air » et réaliser des vols contrôlés.

C’est dans les paysages de Beuil qu’il choisit de poursuivre ses expérimentations. En 1902, depuis les hauteurs de la commune, notamment dans le secteur de la Condamine, il réalise des essais de planeur qui marquent une étape importante dans ses recherches. Son appareil, un biplan de conception personnelle, effectue plusieurs glissades aériennes, dont certaines atteignent plusieurs dizaines de mètres. Ces expériences placent Beuil parmi les lieux associés aux premiers tâtonnements de l’aviation française.

Le choix de Beuil n’est pas anodin. Les reliefs du village, ses pentes naturelles et ses conditions aérologiques offrent un terrain favorable aux expérimentations. Comme les pionniers de l’alpinisme et des sports d’hiver qui découvriront ensuite le potentiel de la montagne, Ferber voit dans ce territoire un espace d’innovation et d’expérimentation.

Les essais menés à Beuil s’inscrivent dans une période d’émulation internationale où plusieurs inventeurs cherchent à résoudre le défi du vol. Ferber échange notamment avec d’autres grands noms de l’aéronautique naissante et contribue à faire progresser les connaissances sur la stabilité et le pilotage des appareils volants.

Aujourd’hui, la mémoire de Ferdinand Ferber participe pleinement au patrimoine immatériel de la commune. Elle rappelle qu’un village de montagne peut aussi être un lieu où s’écrivent des pages majeures de l’histoire scientifique et technique.